

Lettre ouverte
à quelques responsables d'institutions
ayant suivi avec intérêt et soutenu l'investissement personnel
de Françoise Holtz-Bonneau *
pour concevoir et assumer la responsabilité des diplômes d'infographie
de 1989 à 1995 (3^e cycle d'université et 3^e cycle transfrontalier)

Comme vous le savez, après sept années passées en tant que chercheur à la Direction de la recherche de l'INA, j'ai accepté en 1989, à la demande de l'Université Lumière-Lyon 2, de concevoir puis d'assumer la responsabilité d'une formation professionnalisante de 3^e cycle en communication et création infographiques. Formation dédoublée en 1991 pour donner le jour au premier diplôme transfrontalier de la Région Rhône-Alpes (Lyon-Genève-Lausanne).

Depuis juillet 1992, d'importantes atteintes au fonctionnement, déjà lourd, de ces formations se sont accumulées.

Malgré la confiance constante et le soutien moral que m'ont accordés M. Éric Froment, président de l'Université, et M. Joseph Tchalian, premier vice-président, malgré les qualités de l'équipe pédagogique des diplômes, les limites soutenables à l'exercice de mes responsabilités ont été franchies au cours de l'année universitaire 1994-1995.

À la suite d'un jeu d'intrigues, soutenues par des silences complices, qui ont mené au détournement, en faveur d'un poste d'informatique, du poste de professeur des Universités demandé pour la responsabilité des diplômes d'infographie dont j'assume la charge depuis 1990, je me trouve écartée de la possibilité de me présenter à ce poste de professeur.

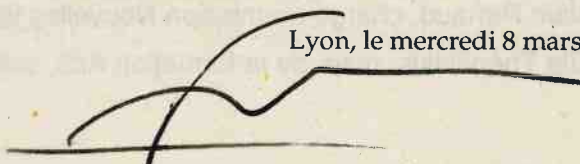
Après avoir tant investi depuis près de sept ans, au mépris même de ma santé, dans le lancement et la responsabilité de ces diplômes, et alors même que je venais de concevoir de nouveaux projets avec, d'une part, une demande d'habilitation en DESS (diplôme supérieur spécialisé d'État) et, d'autre part, la création d'un diplôme de 2^e cycle, je me vois donc contrainte, tout en demeurant enseignante-chercheur à l'Université Lumière-Lyon 2, de renoncer à assumer à l'avenir la responsabilité de diplômes spécialisés en infographie dans cette même université.

Par un courrier du 1^{er} mars 1995, j'ai fait part à M. le président Froment de la décision que les circonstances m'ont malheureusement contrainte à prendre.

Vu l'intérêt que vous avez manifesté pour mon engagement au service de ces diplômes, je tenais à vous informer rapidement de cette fâcheuse situation.

Merci pour votre soutien personnel. Cordialement vôtre.

Lyon, le mercredi 8 mars 1995.



Destinataires institutionnels de la *Lettre ouverte* *

- M^{me} Nancy Angel, déléguée régionale de l'INA, Marseille ;
- M. François Bazin, conservateur en chef de la bibliothèque municipale Part-Dieu, Lyon ;
- M^{me} Andrée Beaulieu-Green, fondatrice et directrice d'ICARI, Montréal ;
- M. René Berger, fondateur des Journées Unesco "Culture émergente", Locarno ;
- M. Rinaldo Bianda, responsable du Festival Vidéo'Art de Locarno ;
- M. Gérard Blanchard, chancelier des Rencontres internationales de Lure ;
- M. Jean-Louis Boissier, directeur artistique d'Artifices, Paris-Saint-Denis ;
- M^{me} Annick Bureau, responsable des éditions internationales Chaos, Paris ;
- M. Michel Cartier, consultant international en médias interactifs, Montréal ;
- M. Marc Comber, président des Rencontres internationales de Lure ;
- M. Edmond Couchot, directeur d'Art et technologie de l'image (ATI), Univ. Paris 8 ;
- M^{me} Anne-Marie Duguet, directrice artistique d'Artifices, Paris ;
- M. Manfred Eisenbeis, directeur du Centre international Arts et Médias, Köln ;
- M. Henri False, France 3, ancien directeur du département Recherche de l'INA ;
- M. Roger Fauroux, ancien ministre de l'industrie, Paris ;
- M. Hervé Fischer, coprésident de la Cité des arts et des nouvelles technologies, Montréal ;
- M. Philippe Di Folco, directeur général des éditions Addison-Wesley France, Paris ;
- M. Fred Forest, cofondateur du groupe Esthétique de la communication, Nice ;
- M^{me} Madeleine Gobeil, chef de l'unité promotion des arts à l'Unesco, Paris ;
- M. Jérôme Gouy, délégué régional de l'INA, Lyon ;
- M. André Iten, codirecteur de la Maison Saint-Gervais, Genève ;
- M. Pierre-Alain Jaffrenou, codirecteur du centre de recherches musicales GRAME, Lyon ;
- MM. Georges Lacroix et Philippe Baudart, directeurs de la société Fantôme, Paris ;
- M^{me} Nadia Magnenat Thalmann, directrice du Laboratoire univ. Miralab, Genève ;
- M. Gérard Maillard, délégué régional de l'INA, Lille ;
- M. Jacques Monnier-Rabail, directeur de l'Ecole d'arts (ECAL), Lausanne ;
- M. Régis Neyret, responsable du Patrimoine Rhône-Alpes, Lyon ;
- M. Francisco Nuñez Montes, dir. du Lab. d'informatique musicale du Conservatoire, México.
- M. Jacques Oudot, maire-adjoint pour les affaires culturelles, Lyon ;
- M^{me} Gabrielle Périer, directrice du Musée de l'imprimerie et de la banque, Lyon ;
- M. Riccardo Petrella, resp. du Programme FAST à la Communauté européenne, Bruxelles ;
- M^{me} Louise Poissant, dir. du groupe de recherches en arts médiatiques, UQAM, Montréal ;
- M. Philippe Quéau, responsable du programme Imagina (INA), Paris ;
- M. Daniel Thalmann, directeur du Laboratoire d'infographie, EPFL, Lausanne ;
- M. Alain Renaud, chargé de mission Nouvelles technologies, France Télécom, Paris ;
- M. Elie Théofilakis, resp. de la formation Arts, sciences, économie, Univ. Paris-Dauphine.